pour le corps sacré de la Vierge bénie, il ne devait pas voir la corruption. Le troisième jour, dit encore la légende, lorsque l'apôtre Saint Thomas arriva, l'assemblée des disciples se rendit avec lui au tombeau, pour avoir encore une fois le bonheur de voir le saint corps. Quel ne fut pas leur étonnement de trouver le tombeau vide et rempli seulement d'un parfum céleste qui les inonda de délices ! Le prodige était facile à comprendre : l'arche d'alliance du Nouveau Testament avait été transportée dans le Saint des Saints du ciel : Marie avait été enlevée au ciel en corps et en âme.—O Marie, ma Mère, par votre assomption dans le ciel, je vous en prie, daignez guérir les blessures que le péché originel a fait à mon âme et à mon corps.

5. *Le couronnement de Marie dans le ciel.*—Le cinquième mystère nous fait pressentir quelque chose de la grandeur immense dont Marie jouit dans le ciel. Quelle joie ne furent pas ressentir les saints de l'Ancien Testament, que Jésus avait pris avec lui pour monter au ciel, lorsqu'ils se rendirent au devant de la Mère du Sauveur, au moment où elle faisait son entrée triomphale dans le royaume de son divin Fils ! Comme tous les chœurs des Anges ont dû tressaillir à sa vue et la conduire au trône de leur Dieu ! Comme Notre-Seigneur a dû lui faire une place à sa droite ! Là seulement, sur ce trône d'honneur, à la droite de son Fils, était la place due à ses mérites et à ses privilèges. Si, sur la terre, ses titres